

L'ENSEIGNEMENT DU FLE:

DES ORIENTATIONS AU TRAVAIL
ENSEIGNANT AUX POSSIBILITÉS DE
RÉALISATION EN SALLE DE CLASSE

Lorsqu'un apprenant de français langue étrangère assiste à un cours, il n'imagine pas toutes les étapes qui ont été parcourues pour que le contenu qu'il est en train d'apprendre soit enseigné d'une telle façon. En fait, le travail qui est réalisé en salle de classe a son origine dans les orientations formulées par différentes instances indépendantes de l'enseignant, telles que : les documents officiels (*le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues - CECRL*, par exemple), le manuel didactique, souvent produit selon les orientations des documents officiels, les documents d'orientation produits localement (les programmes de cours, etc.), entre autres. Ces premières orientations, issues de plusieurs niveaux de « prescriptions », sont par la suite revues et réélaborées par l'enseignant, en fonction de son public, ses intérêts, enfin, du contexte

où il enseigne, ce qui conduit à l'élaboration d'une première planification. Finalement, quand il est en salle de classe, l'enseignant revoit sa propre réélaboration des orientations ou ses prescriptions initiales et les adapte à l'espace, au public et au moment du cours. C'est-à-dire qu'il prend en compte les situations en salle de classe, ainsi que tous les imprévus qui peuvent survenir et il modifie encore sa planification, en fonction du contexte précis dans lequel il doit faire face. On comprend de cette façon que l'action de l'enseignant en salle de classe est construite à partir de toutes ces instances. C'est à cette dernière réélaboration du travail enseignant qu'a accès l'apprenant de FLE.

Ce que nous venons d'exposer n'est pas une caractéristique exclusive du travail enseignant, mais de tout travail. Depuis à peu près la deuxième moitié du XXe siècle, le champ interdisciplinaire des Sciences du Travail s'est constitué en vue de mieux comprendre, voire de transformer, la réalité du travail et des travailleurs (LAVILLE, 2001). On y trouve des ergonomistes (AMIGUES, 2004), des psychologues du travail (CLOT, 1999, 2001), des linguistes (FAÏTA, 2011), entre autres. De manière générale, les études sur le travail issues de l'ergonomie essaient d'expliquer la distance, acceptée et souhaitée, entre le travail « prescrit » et le travail tel qu'il est exécuté et réalisé. Dans le domaine de l'éducation, certains chercheurs des Sciences du Travail (AMIGUES, 2004 ; FAÏTA, 2004 ; SAUJAT, 2004) se sont plus récemment intéressés à cette forme de travail intellectuel qui demande une part importante de conception et de reconception, depuis les prescriptions gouvernementales jusqu'à leur application en salle de classe, dans le but de mieux comprendre l'action de l'enseignant.

Ce numéro a été organisé à partir de ces principes généraux : il essaie de rendre compte premièrement du premier lieu de morphogenèse du travail enseignant (BRONCKART, 2008), le manuel didactique. Pour ce faire, trois recherches qui s'appuient sur les théories de la Didactique des Langues sont présentées. Les trois premiers articles s'occupent ainsi de cette première dimension du travail, qui est à l'origine du travail de l'enseignant. L'article de **Sonia Tigchelaara** pour but de présenter une analyse de la conception des manuels pour l'enseignement/apprentissage de Français Langue Étrangère (FLE) conçus dans la perspective dite « actionnelle » à partir d'une étude du manuel *Le Nouveau Taxi 1*. L'auteure fait une analyse d'un des premiers lieux de la morphogenèse du travail enseignant en essayant de voir si ce manuel suit les indications du document officiel de l'enseignement des langues au début du XXe siècle : le CECRL. En analysant le même manuel, **Rebecca Craven** propose de vérifier s'il prépare véritablement au développement de la production écrite. A partir de trois critères prédéfinis (la présence

d'un objectif communicatif, l'existence d'une séquence didactique pour exploiter un genre textuel, l'implication personnelle des apprenants), elle vérifie si les activités proposées ont un potentiel de développement de la production écrite, selon les indications de la perspective actionnelle, revendiquée par le manuel. Dans le troisième article, **Lara Neves Soares** se propose d'établir un dialogue entre les notions trouvées dans le domaine du FLE et leur possible applicabilité dans les pratiques en salle de classe à partir de l'exemple d'un manuel qui tient une place centrale dans l'approche qu'elle a nommée (pluri)actionnelle.

Dans la deuxième partie du numéro, sont décrites des recherches qui se basent plus spécifiquement sur le cadre théorique de deux des Sciences du Travail : l'Ergonomie de l'Activité (AMIGUES, 2004 ; SAUJAT, 2004 ; FAÏTA, 2004, 2011) et la Clinique de l'Activité (CLOT, 1999, 2001). Ces recherches présentent les concepts théoriques qui sous-tendent l'analyse des situations de travail enseignant, ainsi que les méthodes employées, telles que les entretiens de confrontation. Ce faisant, les articles exposent une étude des textes produits dans un troisième lieu de morphogenèse de l'action de l'enseignant, celui du travail enseignant tel qu'il est représenté par ses acteurs. **Fernanda Soares** et **Mariana Casemiro Barioni** ont mené une recherche à propos du travail d'une enseignante de FLE dans une école particulière. A partir d'une analyse d'un entretien d'instruction au sosie, elles essaient de montrer le rôle que jouent les orientations données de manière explicite et implicite dans la réalisation du travail de l'enseignante. **Marcos da Costa Menezes**, quant à lui, s'intéresse à la formation d'un collectif de travail, comme condition pour réaliser une intervention dans la situation de travail. Précédant la recherche elle-même, l'intervention qu'il évoque vise à apporter des modifications dans la situation de travail de l'enseignant. Il décrit la constitution du collectif de travail et présente les données issues des entretiens d'instruction au sosie qui n'ont été possibles que lorsqu'il a enfin pu former un collectif avec deux enseignants appartenant à deux différents contextes. Dans le troisième article, **Emily Caroline da Silva** aborde également une question méthodologique : celle de l'appropriation de la méthode des entretiens en autoconfrontation dans un but de formation. Elle s'interroge premièrement sur le rôle du cadre méthodologique de l'autoconfrontation pour faire ressortir et évoluer un dilemme du métier ; elle montre ensuite comment l'analyse langagière de la voix des enseignants peut apporter des données importantes sur le milieu et le métier; et elle présente finalement la manière dont cette méthode d'intervention peut fournir des ressources pour la formation et pour les nouveaux intégrant de ce contexte.

Pour clore le numéro, les trois derniers articles s'approchent du deuxième lieu de morphogenèse du travail enseignant (BRONCKART, 2008) : la salle de classe. **Cinthia de Souza Bezerra** nous fait part d'une première reconception du travail enseignant : en prenant appui sur la théorie des genres textuels, elle nous montre une étude sur le genre éditorial dans des revues culturelles françaises, en vue de son utilisation comme un instrument d'enseignement et apprentissage du FLE à des étudiants universitaires. Dans l'article qui suit, **Arthur Marra de Oliveira** s'intéresse au même public et propose une recherche sur les différents types de *feedback* utilisés par le professeur pour corriger des productions écrites basées sur les genres textuels. En essayant de vérifier quelles capacités langagières sont abordées par les différents types de *feedback*, l'auteur touche à la question de l'évaluation des textes écrits produits par les étudiants universitaires. C'est la dimension ludique de l'apprentissage du FLE qui est l'objet du dernier article. **Mariana Furst Viza** propose premièrement un panorama historique et théorique de l'utilisation des activités ludiques dans l'enseignement du FLE, pour ensuite proposer des activités ludiques dans le domaine de la littérature.

A travers ce parcours qui part de l'un des premiers lieux de morphogenèse de l'action de l'enseignant, c'est-à-dire le manuel, passe par les textes produits lors des entretiens, en montrant le travail représenté par les enseignants et finit par une focalisation sur le travail qui est ou sera réalisé en salle de classe, nous espérons avoir contribué à faire mieux comprendre le travail enseignant, en rendant visibles ses dimensions voilées.

Eliane Gouvêa Lousada

Thiago Jorge Ferreira Santos

BIBLIOGRAPHIE

AMIGUES, René. "Trabalho do professor e trabalho de ensino". In: Machado, A. R. (Org.) *O ensino como trabalho: uma abordagem discursiva*. Londrina : Eduel, 2004. P. 35-54.

BRONCKART, J.-P. *O agir nos discursos. Das concepções teóricas às concepções dos trabalhadores*. Campinas: Mercado de Letras, 2008.

CLOT, Yves. *La fonction psychologique du travail*. Paris: Presses Universitaires de France, 1999.

_____. Editorial. *Clinique de l'activité et pouvoir d'agir*. *Revue Education Permanente*. Arcueil : Corlet imprimeur, 2001a, v. 1, n. 146, p.7-16.

FAÏTA, Daniel. "Gêneros de discurso, gêneros de atividade, análise da atividade do professor". In: Machado, A. R. (Org.) *O ensino como trabalho: uma abordagem discursiva*. Londrina : Eduel, 2004, p. 53-80.

LAVILLE, Antoine. « Repères pour une histoire de l'ergonomie francophone ». In : *Comptes rendus du congrès SELF-ACE 2001 – Les transformations du travail, enjeux pour l'ergonomie*, vol 1. p. 1-6. 2001.

SAUJAT, Frédéric. "O trabalho do professor nas pesquisas em educação: um panorama". In: Machado, A.R. (org.) *O ensino como trabalho: uma abordagem discursiva*. Londrina: Eduel. 2004.